



Frat'Infos N° 32 – janvier 2016

LA LETTRE des fraternités séculières

CHARLES DE FOUCAULD de la région Nord

EDITO : « Ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout petits ».*



Frère Charles, deux ans après sa conversion, à la demande de l'Abbé Huvelin, fait un pèlerinage en Terre Sainte et il est bouleversé de découvrir à quel point Jésus s'est fait l'un de nous, s'est fait tout petit, le dernier. Il écrit : « *L'incarnation a sa source dans la bonté de Dieu, mais une chose apparaît d'abord si merveilleuse, si étincelante, si étonnante qu'elle brille comme un signe éblouissant, c'est cela l'humilité infinie que contient un tel mystère. Dieu, l'être infini, le Parfait, le Créateur, le Tout Puissant, immense, souverain, maître de tout, se faisant homme, s'unissant à une âme et à un corps humain, et paraissant sur terre comme un homme et le dernier des hommes* ».

• Et il continue : « *dès son entrée dans le monde, et pendant toute sa vie, il a tenu à nous donner une leçon du mépris des grandeurs humaines, du détachement complet de l'estime des hommes... Il est né, il a vécu, il est mort dans la plus profonde abjection, et les derniers opprobres ayant pris une fois pour toutes la dernière place, que nul n'a jamais pu être plus bas que lui. Pour moi, chercher toujours la dernière des places, pour être aussi petit que mon maître, pour marcher derrière lui pas à pas en fidèle disciple : vivre dans la pauvreté, l'abjection, la souffrance, la solitude, le délaissement pour être dans la vie avec mon maître, mon frère, mon époux, mon Dieu qui a vécu ainsi toute sa vie et m'en donne un tel exemple dès sa naissance* » Es. N° 56

...
Voilà ce qu'a voulu Charles de Foucauld, lui de famille aristocratique, lui l'explorateur adulé à son retour du Maroc, il n'aura de cesse que de chercher la dernière place et il écrit en 1896 :
« *j'ai bien soif de mener enfin la vie que j'ai entrevue, devinée, en marchant dans les rues de Nazareth que foulèrent les pieds de notre Seigneur, pauvre, artisan, perdu dans l'abjection et l'obscurité...* ».

Tout chrétien doit regarder tout humain comme un frère bien aimé

Chers amis, je n'ai rien à ajouter : quelle est notre soif à nous ?
Je me sens tellement loin ou plutôt cela me dépasse car j'aime tellement ma vie tranquille, douillette, assurée, sécurisée, que j'ai honte devant Charles de Foucauld, mais j'ai honte aussi devant les chrétiens persécutés de Syrie ou d'Afrique, j'ai honte devant les migrants de Calais et d'ailleurs, j'ai honte devant les SDF ou les chômeurs de chez nous. J'ai honte devant tous les morts et les blessés des attentats. Seigneur, change mon cœur de pierre, donne-moi un cœur de chair.
Mais Charles de Foucauld écrira aussi : « *tout chrétien doit regarder tout humain comme un frère bien aimé. Il a pour tout humain les sentiments du cœur de Jésus. Mon apostolat doit être celui de la bonté. En me voyant, on doit dire -puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne, si on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire parce que je suis le serviteur d'un bien plus bon que moi, si vous saviez combien est bon mon maître Jésus*

Je voudrais être aussi bon que l'on dise : Si tel est le serviteur, comment donc est le maître

Je voudrais être aussi bon pour que l'on dise –si tel est le serviteur, comment donc est le maître ? ».

Victime de la violence, il meurt au soir du 1^{er} décembre 1916. Frère Charles a vécu la miséricorde, la fraternité et nous avons en ces semaines si douloureuses à vivre nous aussi la même miséricorde et la même fraternité. Nous avons à l'enseigner par tous les instants de notre vie.

Ridiculisés, nous le serons.

Isolés, nous le deviendrons.

Mais comme Jésus, abandonné par les siens sur la croix, nous bâtissons le monde de demain :
Un monde de paix, de fraternité, d'amour.

- extraits de l'homélie du Père Gaston Dollé le 1^{er} décembre 2015 à Condette